

Incidences environnementales des changements dans le commerce du maïs entre les États-Unis et le Mexique dans le cadre de l'ALÉNA

Frank Ackerman, Luke Ney, Kevin Gallagher et Regina Flores
Global Development and Environment Institute
Tufts University
Medford MA 02155, États-Unis

Sommaire

L'étude examine les incidences environnementales des changements survenus dans le commerce du maïs entre les États-Unis et le Mexique dans le cadre de l'ALÉNA. Depuis 1994, les exportations américaines vers le Mexique ont augmenté dans une proportion d'environ 2 millions de tonnes par année – soit à peu près 1 % de la production américaine ou 10 % de la consommation mexicaine.

Aux États-Unis, l'accroissement des exportations a des effets bénéfiques sur le plan socioéconomique, mais il fait aussi augmenter divers coûts environnementaux. On pourrait dire que 10 % de ces incidences sont attribuables aux exportations, à une exception près qui est expliquée ci-après. L'utilisation d'engrais est importante et connaît une légère augmentation (par hectare); l'écoulement des excès d'engrais entraîne des concentrations élevées d'azote ainsi qu'une hypoxie dans les cours d'eau, l'un des effets les plus déplorables du phénomène étant l'apparition d'une grande « zone morte » dans le golfe du Mexique. Par ailleurs, l'utilisation de pesticides potentiellement toxiques (par hectare) est à la baisse, mais reste importante. En outre, l'usage non conforme au développement durable de l'eau souterraine pour l'irrigation pose des problèmes dans certains États maïsicoles.

L'implantation rapide du maïs Bt de 1996 à 1999, facteur déterminant dans la réduction de l'utilisation d'insecticides, a eu des conséquences à long terme que l'on connaît mal et comporte des dangers pour la biodiversité, tant aux États-Unis qu'au Mexique. Le maïs Bt a été rejeté par certains grands marchés d'exportation, mais pas au Mexique. En effet, les ventes de ce produit au Mexique représentent plus de 1 % de l'ensemble du marché actuel pour le maïs transgénique. Le maïs Bt coûte cher et semble être avantageux seulement durant les pires années d'infestation par la pyrale du maïs ou dans les régions les plus touchées par ce fléau, en particulier dans les zones très sèches qui dépendent de l'irrigation et où la pyrale pullule.

Les répercussions de l'accroissement des importations mexicaines de maïs ont été examinées par Alejandro Nadal pour le compte de la CCE dans le cadre de deux études, ainsi que par d'autres chercheurs. Le document vise surtout à faire une étude statistique des forces du marché et de leurs conséquences sur le plan de la diversité génétique. Il fait appel à des données sur la technologie et la production par État. Dans la pratique, la diversité génétique est préservée par les styles de culture traditionnels pratiqués dans les États moins développés, généralement situés dans le sud du pays. Il appert que les forces du marché n'ont pas diminué la diversité génétique en réduisant le rendement dans les États traditionnels après 1994. En fait, la production des principaux États méridionaux a

continué d'augmenter en dépit des réductions marquées enregistrées dans les États septentrionaux, plus développés. Toutefois, les résultats ne cessent de s'améliorer à l'échelle du pays, tant dans les États plus traditionnels que dans les États modernes. Si cette amélioration du rendement découle d'un usage accru de variétés de semences améliorées, la diversité génétique risque de diminuer de façon constante en raison de cette modernisation de la production. Il faut mener des recherches plus exhaustives sur l'évolution des méthodes employées pour la culture du maïs dans les régions les moins développées du Mexique.